

7ième Dimanche de Pâques – par le
Diacre Jacques FOURNIER (Jn 15, 1-8)

« Père, garde-les dans la fidélité à
ton Nom »

(Jn 17,11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel,
Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes
disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as
donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans
ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur
eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en
va à sa perte de sorte que l'Écriture soit
accomplie.

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi,
dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et
qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a
pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au
monde, de même que moi je n'appartiens pas au
monde.

Je ne prie pas pour que tu les retires du monde,
mais pour que tu les gardes du Mauvais.

Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi,

je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »



Juste avant sa Passion, Jésus prie son Père pour ses disciples, et donc pour chacun d'entre nous. Et le Père exauce toujours le Fils : « *Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours* » (Jn 11,41-42)... Cette prière de Jésus pour nous est donc exaucée, ne l'oublions jamais...

Et que demande-t-il ? « *Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton Nom que tu m'as donné en partage pour qu'ils soient un comme nous-mêmes* ». Or, « selon une conviction très répandue » à l'époque, « le nom dit la personne en sa profondeur... Aussi, connaître le nom de quelqu'un, c'est avoir accès au Mystère de son Être » (P. Xavier Léon Dufour). Le Père a donc donné au Fils son Nom en partage : il lui a donné d'Être ce qu'il Est. « *Dieu Est Lumière* » (1Jn 1,5) et « *Esprit* » (Jn 4,24), le Père Est Lumière et Esprit ? Reprenons notre principe de base : « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,35), tout ce qu'Il Est, tout ce qu'Il a. « *Tout ce qu'a le Père est à moi* » (Jn 16,15), dit Jésus. Le Fils est donc lui aussi Lumière (Jn 8,12 ; 12,46) et Esprit (2Co 3,17) : il a reçu du Père d'avoir

son Nom en partage. C'est pourquoi, « *moi et le Père, nous sommes un* » (Jn 10,30), unis l'un à l'autre dans la Communion d'un même Esprit, le Père le donnant au Fils par amour, le Fils le recevant du Père dans l'amour, et cela de toute éternité...

Or « *j'ai fait connaître ton Nom aux hommes* », dit Jésus à son Père, et il l'a fait en leur donnant à eux aussi de recevoir ce « *Nom* » en partage. Souvenons-nous : ressuscité, il leur dira : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22). Par ce Don de l'Esprit, ils seront donc eux aussi en Communion avec Jésus et entre eux « *dans l'unité de l'Esprit* » (Ep 4,3). Aussi, quand Jésus demande à son Père de garder ses disciples dans la fidélité à son Nom, il lui demande de faire en sorte qu'ils demeurent bien dans ce Mystère de Communion qu'il est venu leur révéler et leur offrir (1Co 1,9), bien tournés vers Lui de tout cœur, accueillant sans cesse ce Don de l'Esprit qui leur est fait... Se repentir, se tourner vers Dieu, rester tourné vers Dieu, tout cela est Don de Dieu (Ac 5,31 ; 11,18 ; Lc 15,1-10). « *Dieu, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés* » (Ps 80).

Père, « *je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais* ». Cette demande rejoint la précédente... A la prière du Fils, Dieu le Père veille donc sur chacun des disciples de Jésus, comme un Père sur ses enfants, pour qu'ils ne se laissent pas tenter, pour qu'ils ne s'égarerent pas, ne se blessent pas, ne se fassent pas de mal en faisant ce qui serait mal... « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* »... Dieu est donc le premier acteur de notre conversion. Si nous y sommes un tant soit peu attentifs, il saura nous faire comprendre que telle parole, telle décision, telle action pourraient nous détourner de cette Plénitude de Vie qu'il veut voir régner en nous, pour notre seul bien... « *Je parle ainsi pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés* », « *la joie de l'Esprit* », l'Esprit donné gratuitement, par amour, « *l'Esprit qui sanctifie* » (2Th 2,13).

